

la Victime éternelle, rend en quelque façon compte à Dieu même du sujet qui assemble le peuple fidèle dans l'union d'une offrande pure, & élève les cœurs des assistans avec le sien vers les régions célestes, où l'objet de ces mêmes mystères réunit les élus dans une adoration permanente. Il est étonnant que la plupart de ces éloquents & magnifiques oraisons aient été négligées ou n'aient point été adoptées dans un grand nombre de provinces catholiques; vû qu'elles ne le cedent en rien pour l'énergie, la pureté & la dignité du langage, la sublime & pathétique simplicité, à celles qui subsistent encore dans la généralité de l'Eglise. Il y en a même, celle des morts sur-tout, qui ont un caractère de lumière & d'onction, qui ne se trouve peut-être pas, à un degré égal, dans quelques-unes de celles qu'on a conservées. Rien de plus consolant, de plus propre à éclairer de raisons célestes le bord du tombeau, à diminuer les horreurs du sombre appareil de la mort, que la perspective de la résurrection, l'attente de l'immortalité, garanties par celui qui fait seul le fondement sûr & immobile de notre foi & de notre espérance (a). Celle de la

---

(a) *In quo nobis spem beatæ resurrectionis concessisti, ut dum naturam contristat certa moriendi conditio, fidem consoletur immortalitatis promissio: tuis enim fidelibus, Domine, vita mutatur, non tollitur; & dissolutâ terrestres hujus habitationis domo, æterna in coelis habitatio comparatur. Et ideo &c.*